



Bulletin de La Société d'histoire de Toronto

Volume 6, numéro 5

Novembre 2004

CAUSERIE DE CÉCILE ZOLOT

Le mercredi 20 octobre 2004, **Cécile Zolotnitskaja** (Zolot) a prononcé une causerie sur l'enseignement des langues étrangères en Russie. Elle a d'abord noté que la position géographique de la Russie et son rôle historique demeurent des facteurs importants pour l'apprentissage des langues étrangères en Russie depuis des siècles. Pour illustrer cela, Mme Zolot a parlé de l'établissement des relations diplomatiques entre la Russie et la France sous Yaroslav dit le Sage au XI^e siècle, puis de l'élargissement des contacts entre la Russie et les autres pays européens sous Pierre 1^{er} dit Pierre le Grand (1672-1725) et Catherine II la Grande (1729-1796).

Elle a ensuite présenté les différentes méthodes de l'enseignement en Russie : a) méthode directe (naturelle, d'une gouvernante), b) méthode de grammaire et de traduction, c) méthode audio-orale, d) méthode pratique basée sur la conscience.

Mme Zolot a souligné l'intérêt particulier pour les langues étrangères au cours du dernier quart du XX^e siècle, notamment au niveau de la démocratisation du pays et de la coopération dans tous les domaines de la vie culturelle, sociale et économique. Elle a donné des exemples de la littérature pédagogique pour l'apprentissage des langues étrangères (manuels, guides, fichiers, matériel didactique, dictionnaires, livres de lecture, nouvelles technologies pédagogiques, etc.). Enfin, la conférencière a abordé quelques particularités de l'enseignement des langues étrangères de nos jours en URSS et en Russie.

LE 125^e ANNIVERSAIRE DES ORGUES CASAVANT EST SOULIGNÉ À TORONTO

Le nom de Casavant Frères brille dans le firmament de l'orgue nord-américain depuis 125 ans. C'est en novembre 1879 que Samuel et Claver Casavant annoncent l'ouverture de leur atelier de facture d'orgues à Saint-Hyacinthe (Québec). Aujourd'hui, on retrouve des orgues Casavant dans 34 localités québécoises, dans quatre villes ontariennes, dont Toronto, dans deux villes du N.-B. et de l'Ouest canadien, de même que dans les états de Californie, Georgie, Illinois, Indiana, Massachusetts, Minnesota et Missouri.

Pour souligner ce 125^e anniversaire, Gordon Mansell, organiste à l'église St. Basil de St. Michael's College, a donné un concert le 14 novembre, interprétant des œuvres de Deitrich Buxtehude, Jean Sébastien Bach, César Frank, Jean Langlais et Dan Locklair.

Au Canada, c'est évidemment au Québec que les orgues Casavant sont les plus populaires. Des églises et chapelles, un monastère, un conservatoire et une bibliothèque dans 34 villes québécoises en sont dotés; il y en a au moins 16 à Montréal et 18 à Québec. En Ontario, on retrouve des orgues Casavant à Ottawa, Toronto, Hamilton et London. Celles de Toronto sont installées à la cathédrale St. James (1936), à l'église St. Basil de St. Michael's College (1919) et à Lawrence Park Community Church (1998). Les cathédrales de Moncton et d'Edmundston ont leur orgue Casavant et on en retrouve dix à Winnipeg.

CIMETIÈRE MOUNT PLEASANT

Fidèle à sa mission de faire découvrir et apprécier le patrimoine local et régional, la Société d'histoire de Toronto continue d'offrir des visites ou marches guidées dans divers lieux de la ville-reine. Tradition oblige au mois de novembre : la Société a convié le public à une visite guidée d'un cimetière. Le dimanche 7 novembre, plus de trente personnes ont arpenté le cimetière Mount Pleasant, à l'écoute de ce que les pierres tombales ont à révéler.

Le cimetière Mount Pleasant est un endroit chargé d'histoire et d'architecture. Plusieurs personnes célèbres y sont enterrées : Oliver Mowat (père de la Confédération), Mackenzie King (ancien Premier Ministre du Canada), Glen Gould (grand pianiste). On y retrouve aussi de somptueux mausolées rendant hommage à de grands entrepreneurs, dont la famille Eaton. Le cimetière est reconnu comme parc botanique d'une remarquable richesse et splendeur.

La marche guidée de Mount Pleasant a duré deux heures et a été animée par la présidente de la Société d'histoire de Toronto, Rolande Smith.

INVITATION À CÉLÉBRER LE TEMPS DES FÊTES

Qui ? Membres de la Société d'histoire.
Quand ? Le lundi 6 décembre, 19h 30.
Où ? 62 Wellesley Ouest, app. 606 (résidence de **Danièle Caloz**).
Comment ? À la fortune du pot : SVP communiquer avec Paul-François qui coordonne le menu (416-964-0818).

LES VOYAGES DE SAMUEL DE CHAMPLAIN À TRAVERS L'ONTARIO

En collaboration avec la Ville de Toronto, la Fondation du patrimoine ontarien a dévoilé, le 23 septembre 2004, trois panneaux d'interprétation retraçant les voyages de Samuel de Champlain dans la province. Voici le texte de ces plaques sises dans le Parc Étienne-Brûlé.

Principal texte d'interprétation :

L'explorateur français Étienne Brûlé s'est rendu au Canada au 17^e siècle. Son histoire fait partie de la grande histoire de Samuel de Champlain et de la population des Premières nations, qu'ils ont rencontrée à leur arrivée en Amérique du Nord.

Samuel de Champlain (v. 1570 à 1635) était un important explorateur, cartographe, administrateur et fondateur de la Nouvelle-France. Il est arrivé au Canada en 1603 et y a passé l'essentiel du reste de sa vie à défendre les intérêts commerciaux et coloniaux de la France. Bien que son travail ait principalement concerné les régions du Saint-Laurent et de l'Atlantique, il a passé beaucoup de temps dans cette région qui est maintenant l'Ontario, à la recherche d'une route vers l'Orient et d'un renforcement des liens avec les Premières nations. Écrivain prolifique, Champlain a aussi écrit quelques-unes des descriptions de l'Ontario à ses débuts, qui comptent parmi les meilleures.

LES POINTS SAILLANTS DES ANNÉES DE CHAMPLAIN AU CANADA

1603	Premier voyage de Champlain sur le fleuve Saint-Laurent
1604-1607	Exploration du Canada atlantique; aide à la création des colonies françaises de Sainte-Croix et de Port-Royal
1608	Création de la colonie française du Québec
1609-1610	Participation à deux batailles contre les Iroquois
1613	Exploration de la rivière des Outaouais
1615-1616	Exploration du sud de l'Ontario; combat contre les Iroquois à New York
1629-1632	Reddition de la Nouvelle-France à ses assaillants anglais; retour en France
1633	Retour au Canada à la restauration de l'autorité française
1634	Fondation de Trois-Rivières par les Français
1635	Mort au Québec

Illustration: *Abitation de Quebecq*. L'habitation de Québec, d'après un dessin de Samuel de Champlain

paru dans *Voyages du sieur de Champlain, 1613* (Bibliothèque nationale du Canada).

Au 16^e siècle, des baleiniers, des pêcheurs et des négociants venus d'Europe ont fouillé les abords de la côte nord-est de l'Amérique du Nord, et certains aventuriers ont tenté, sans succès, de s'y établir, comme par exemple à Tadoussac, en 1600. Cependant, ce n'est qu'à partir de 1604, lorsque Champlain participa à la construction d'un poste au Nouveau-Brunswick sur la rivière Sainte-Croix, que l'on put trouver dans la Nouvelle-France une implantation française permanente. L'implantation fut remplacée en 1605 par Port-Royal en Nouvelle-Écosse, puis agrandie lors de la fondation de Québec en 1608 par Champlain.

Illustration: Champlain (au centre) lors de la défaite des Iroquois sur les rives du lac Champlain, en 1609, d'après les *Voyages du sieur de Champlain, 1613* (Bibliothèque nationale du Canada). Comme beaucoup de tableaux du 17^e siècle, cette scène est plus un schéma qu'une description de la réalité. [Bibliothèque de référence de Toronto.]

Pour favoriser le commerce, l'exploration et la colonisation par les Français, Samuel de Champlain et ses alliés ont noué des alliances avec les populations autochtones et pris part à leurs guerres. La première et la plus célèbre des batailles livrées par Champlain date de 1609, lorsqu'il se joignit aux Hurons, aux Algonquins et aux Montagnais pour combattre leurs ennemis iroquois.

Carte de routes commerciales en 1615: Les négociants et les explorateurs européens utilisaient les anciennes voies de communication des autochtones. Les autochtones se méfiaient souvent des nouveaux venus et limitaient leurs déplacements. En 1613, par exemple, Champlain explora une partie de la rivière des Outaouais, mais près du Pembroke moderne dut, à contrecœur, retourner parce que les Algonquins refusaient de lui permettre de pénétrer plus avant en Ontario.

Le Passage de Toronto, qui reliait le lac Ontario à la baie Georgienne et suivait au Sud le cours de la rivière Humber, constituait une route importante. Les premiers historiens pensaient qu'Étienne Brûlé avait été, en 1615, le premier Européen à emprunter ce passage. Cependant, plus récemment, les savants ont affirmé que ce célèbre voyage vers le Sud au départ des villages

hurons proches du lac Simcoe, s'était déroulé plus à l'Ouest, peut-être le long de la rivière Grand jusqu'au lac Érié. Brûlé (v. 1592-1633) était un disciple de Champlain, et avait été envoyé en Ontario en 1610 pour y vivre avec les autochtones et apprendre leur langue et leurs coutumes. Il fut finalement tué par les Hurons, qui croyaient qu'il allait les trahir au profit des Iroquois.

Illustration: attaque sur un village iroquois. Attaque d'une ville iroquoise, en 1615, d'après les *Voyages de la Nouvelle France* de Champlain, 1640 (Bibliothèque de référence de Toronto).

Champlain s'est aventuré en Ontario en 1615 pour aider ses alliés autochtones dans leur combat contre les Iroquois et pour poursuivre ses explorations. Après s'être lancé dans la diplomatie dans une ville huronne proche du lac Simcoe, il a rejoint une expédition guerrière importante qui faisait route vers le Sud-Est en direction du lac Ontario, pour gagner ensuite l'État de New York et attaquer une communauté iroquoise. Les assaillants furent cependant battus. Champlain passa alors l'hiver 1615-1616 à explorer le sud de l'Ontario.

Carte de groupes autochtones, 1615. Cette carte montre les territoires autochtones à l'époque où Champlain explorait l'Ontario. Le monde autochtone a connu de formidables changements au cours de la première époque coloniale. Les Iroquois ont, par exemple, détruit ou dispersé les Hurons, les Pétuns et les Neutres du sud de l'Ontario dans les années 1640-1650. Les Iroquois ont alors partiellement colonisé la région, comme en témoigne la création dans les environs d'un village seneca – Teiaiagon. À la fin du 17^e siècle, les Iroquois se sont repliés à New York et ont été remplacés par le peuple algonquin venu du centre de l'Ontario, ultérieurement connu sous le nom de Mississauga. Entre-temps, les Français se rendaient régulièrement, depuis la fin du 17^e siècle, dans la région de Toronto pour se livrer au négoce, et y entretenaient des postes dans les années 1720 et 1750.

Illustration d'une chasse huronne aux cerfs. Une chasse aux cerfs organisée de façon coopérative et à grande échelle par les Hurons, au cours de laquelle les chasseurs conduisent les animaux dans un enclos, où d'autres hommes procèdent à la curée, d'après les *Voyages de la Nouvelle France*, 1640 (Bibliothèque de référence de Toronto).

Champlain fut parmi les tout premiers européens à publier ses observations sur l'Ontario et ses populations autochtones. Il ne comprenait pas toujours ce qu'il voyait, mais les savants modernes considèrent ses écrits comme des sources d'information historique importantes pour leurs études.

Illustration: Quatre Hurons, d'après les *Voyages de la Nouvelle France*, 1640 (Bibliothèque de référence de Toronto).

Les Hurons du sud de l'Ontario qu'a connus Champlain pratiquaient la culture, la pêche, la cueillette, la chasse et le commerce pour satisfaire à leurs besoins. Au 17^e siècle, les marchandises en provenance d'Europe ont changé de nombreux aspects extérieurs de la vie des autochtones. C'est ainsi que de nouvelles armes ont rendu obsolète la traditionnelle armure en bois dépeinte ici.

Illustration: Cérémonie funéraire huronne, d'après les *Voyages de la Nouvelle France*, 1640 (Bibliothèque de référence de Toronto).

Les incursions françaises dans le sud de l'Ontario ont eu de nombreuses conséquences tragiques pour les Premières nations. Entre 1634 et 1640, par exemple, des maladies d'origine européenne ont éliminé la moitié de la population autochtone de la région des Grands Lacs. Des missionnaires – encouragés par Champlain – s'attaquèrent aux croyances indigènes et semèrent la division entre les traditionalistes et les convertis. En même temps, la présence européenne accroissait les tensions entre les tribus, ce qui conduisit à la destruction de la population autochtone du sud de l'Ontario, aux mains des Iroquois, au milieu du 17^e siècle.

Carte de la nouvelle France par Samuel de Champlain, édition originale de 1632, d'après les *Voyages de la Nouvelle France*, 1640 (Bibliothèque de référence de Toronto).

Cette carte, d'un intérêt exceptionnel, traduit le niveau de compréhension de la Nouvelle-France et des régions avoisinantes par Champlain vers la fin de sa vie; elle contient des données sur le sud de l'Ontario, tirées de sa propre expérience. Elle a servi de pierre angulaire aux Européens pour leurs progrès dans la connaissance, l'exploration et la colonisation de ce continent.

LETTRE AU PREMIER MINISTRE DE L'ONTARIO

Toronto, le 1^{er} novembre 2004

L'honorable Dalton McGuinty
Premier ministre de l'Ontario
Assemblée législative de l'Ontario
Toronto (Ontario) M7A 1A1

Monsieur le Premier ministre,

Objet : **Archives de l'Ontario**

La Société d'histoire de Toronto désire exprimer sa vive inquiétude en ce qui a trait au sort réservé aux Archives de l'Ontario. Il est très regrettable que notre mémoire collective ne soit pas mieux conservée. Le soin apporté à préserver les archives d'une société témoigne du respect que porte cette société à l'endroit des fondements mêmes de notre civilisation. Or, l'état actuel de l'entreposage des précieux documents historiques de notre province constitue une négation de ce respect fondamental.

La Société d'histoire de Toronto vous exhorte à entreprendre dès maintenant les démarches nécessaires pour loger convenablement les Archives de l'Ontario. L'endroit tout désigné (et fortement recommandé par la communauté ontarienne d'historiens et archivistes) est le site du premier édifice du

Parlement, à l'angle des rues Front et Parliament à Toronto.

La santé de notre mémoire collective est en danger. Le gouvernement de l'Ontario doit cesser de tergiverser et passer à l'action.

Respectueusement vôtre,

Roland Smith

Présidente de la Société d'histoire de Toronto

c.c. : L'honorable Gerry Phillips,
président du Conseil de gestion

AVEZ-VOUS DES SUGGESTIONS POUR DES VISITES GUIDÉES ?

La Société d'histoire de Toronto offre des visites guidées à la Pointe Baby (forts français), dans le quartier Yorkville et au cimetière Mount Pleasant. D'autres pages d'histoire peuvent être révélées à travers divers circuits pédestres. Si vous avez des suggestions pour des visites guidées en 2005, prière de contacter Rolande Smith en composant le 416-924-7631.



PROCHAINE CAUSERIE

La Société d'histoire de Toronto entame l'année 2005 avec une causerie intitulée « Au feu! 9 500 incendies à combattre ». Cette causerie sera donnée par Daniel Caloz le mercredi 19 janvier, à 19 h 30, au Senior Common Room de l'Université Victoria (89, rue Charles ouest – entrée derrière l'édifice).

Le Canada est annuellement la cible de feux qui détruisent plus de trois millions d'hectares de forêt. L'outil privilégié pour combattre ces incendies est l'avion-citerne amphibie largement connu sous le nom de Canadair. La causerie retracera l'histoire de la gestion des feux de forêt au Canada et en Ontario, et proposera des options d'avenir.

ROMAN TORONTOIS

Un membre de la Société d'histoire de Toronto a récemment publié un roman dont l'action se passe entièrement à Toronto et entièrement en français. Il s'agit de *69, rue de la Luxure*, par Paul-François Sylvestre. Paru aux Éditions du GREF, ce roman homo-érotique raconte une histoire qui se déroule dans le quartier gai de Toronto, à l'angle des rues Church et Wellesley. Renseignements: Éditions du GREF, 416-487-6774.

DEVENEZ MEMBRE OU RENOUVELEZ VOTRE ADHÉSION

Veillez compléter le coupon ci-dessous et le retourner avec un chèque de 25 \$ à :
La Société d'histoire de Toronto, Case postale 93, 552, rue Church, Toronto (Ontario) M4Y 2E3

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Téléphone : (résidence) _____ (bureau) _____

Courriel : _____

La Société d'histoire est un organisme de charité et tout don en sus de la cotisation donne droit à un reçu d'impôt.